

CÔTE-D'OR Viticulture

Laurent Fournier, chantre bio des terroirs de Marsannay

Âgé de 40 ans, Laurent Fournier est à la tête d'un domaine historique de Marsannay, créé au XVII^e siècle. Un héritage qu'il perpétue avec énergie et un style bien particulier, entre certification bio en 2008, vendange entière et essais d'élevages en grands contenants.

Membre de la jeune génération de vignerons de Marsannay-la-Côte, Laurent Fournier, dont le domaine porte encore le nom de son père, Jean, fait partie des vignerons qui font de l'appellation locale un territoire apprécié des amateurs de vins de caractère. « À Marsannay, nous avons besoin de reconnaissance. Nos parents se serraient les coudes quand ça allait mal et nous avons conservé ça », souligne le viticulteur, qui a grandi dans ces terroirs de la côte de Nuits qui ont eu plus de mal à sortir du lot que ceux des villages situés plus au sud.

Des demi-muids qui apportent « du fumé et de la chair »

Créée en 1987, l'appellation ne bénéficie pas encore de premiers crus, mais le dossier est en bonne voie. « Pendant les dix premières années, c'était très compliqué, à en croire mon père. Dès 2003-2004, cela a commencé à frémir, avant que le marsannay ne change définitivement de dimension, il y a dix ans », se souvient-il. « Maintenant, il faut vendre nos meilleurs terroirs comme



Laurent Fournier dans sa cave, où fûts et demi-muids (contenants d'environ 600 litres) se disputent la vedette. Photo LBP/M. D.

des vins de garde », insiste Laurent Fournier, dont les vins sont réputés puissants.

Une force qui vient des terroirs du domaine, de la vendange entière, présente à hauteur de 15 % sur les bourgognes jusqu'aux deux tiers pour les cuvées de vieilles vignes, mais aussi des méthodes de vinification : « J'étais très porté sur l'extraction mais, aujourd'hui, je suis revenu à des choses

très classiques », souligne le vigneron, qui étire souvent ses élevages en fûts de chêne sur dix-huit mois. Il utilise des pièces bourguignonnes (228 litres), ou des demi-muids (environ 600 litres) : « Cela apporte du fumé et de la chair, c'est très intéressant », sourit-il, en dégustant. Certifié agriculture biologique depuis 2008, le domaine a abandonné le label en 2016.

Passage à la biodynamie : un jour, peut-être

« Entre l'épisode de gel et le mildiou, nous avons accusé 66 % de pertes », grimace Laurent Fournier, qui est de nouveau certifié après cette parenthèse contrainte. Tout en gardant la biodynamie dans un coin de son esprit : « Je suis équipé et formé, mais il faudrait embaucher une personne de plus au domaine. Pour le

De la taille cordon à la Guyot Poussard

Alors que la saison de la taille se termine, Laurent Fournier explique s'être tourné vers la taille Guyot Poussard « depuis deux ans ». Un changement qui s'opère petit à petit. « Je m'étais lancé en cordon de Royat, mais les vignes ne donnent pas assez de raisins. Elle est encore utilisée sur trois hectares », détaille le vigneron.

moment, je manque de temps ». La priorité actuelle « est plutôt de déménager la cuverie ou de l'agrandir », pour optimiser un travail devenu difficile dans l'espace actuel du domaine familial.

En attendant, Laurent Fournier, comme plusieurs de ses jeunes collègues de l'appellation, n'oublie pas de citer les vignerons locaux comme des références : Bruno Clair, Philippe Huguenot, ou encore Bernard Bouvier. Ce dernier « a beaucoup compté pour nous. On a la chance, à Marsannay, d'avoir des gens qui créent le bonheur autour d'eux et qui partagent ». Un bonheur qui ne serait pas complet sans des terroirs uniques comme les Longeroies, « fief historique » du domaine Fournier, où la famille a planté 4,90 hectares de pinot noir et 0,9 hectare de chardonnay.

Manuel DESBOIS

manuel.desbois@lebienpublic.fr

BOURGOGNE

Export : les bourgognes approchent le milliard d'euros de chiffre d'affaires

Si le volume des exportations de vins de Bourgogne est presque stable en 2018 par rapport à l'année précédente (soit l'équivalent de 82,3 millions de bouteilles, + 0,2 %), le chiffre d'affaires est en progression de 3,6 %, à 939,8 millions d'euros. L'Amérique du Nord est toujours dynamique, surtout le Canada (+ 9,5 % en volume et + 8 % en valeur par rapport à 2017). Hong Kong poursuit son développement (+ 8,8 % en volume et + 24,5 % en valeur). La Scandinavie s'affirme, avec de beaux résultats en Norvège, comme en Suède ou en Finlande. L'Australie affiche un beau + 11 % en volume pour + 9,9 % en valeur. Des résultats contrebalancés par les marchés européens traditionnels, comme le Royaume-Uni (- 8,8 % et - 4,3 %), l'Allemagne (- 2,6 % en volume et + 1,4 % en valeur) ou la Suisse (- 6,7 % mais + 10,7 %). La Chine semble également marquer le pas en 2018, à - 10,6 % en volume pour + 9,9 % en valeur.

FAUPIN
5 AGENCES
À VOTRE SERVICE
www.faupin.com

OPTIMISEZ VOS
TRAITEMENTS AVEC LA
CELLULE TB